

Si...

Si la sardine avait des ailes,
Si Gaston s'appelait Gisèle,
Si l'on pleurait lorsque l'on rit,
Si le pape habitait Paris,
Si l'on mourait avant de naître,
Si la porte était la fenêtre,
Si l'agneau dévorait le loup,
Si les normands parlaient zoulou,
Si la Mer Noire était la Manche,
Et la Mer Rouge la Mer Blanche,
Si le monde était à l'envers,
Je marcherais les pieds en l'air,
Le jour je garderais la chambre,
J'irais à la plage en décembre,
Deux et un ne feraient plus trois...
Quel ennui ce monde à l'endroit !

Jean-Luc Moreau

Si...

Si la sardine avait des ailes,
Si Gaston s'appelait Gisèle,
Si l'on pleurait lorsque l'on rit,
Si le pape habitait Paris,
Si l'on mourait avant de naître,
Si la porte était la fenêtre,
Si l'agneau dévorait le loup,
Si les normands parlaient zoulou,
Si la Mer Noire était la Manche,
Et la Mer Rouge la Mer Blanche,
Si le monde était à l'envers,
Je marcherais les pieds en l'air,
Le jour je garderais la chambre,
J'irais à la plage en décembre,
Deux et un ne feraient plus trois...
Quel ennui ce monde à l'endroit !

Jean-Luc Moreau

L'heure du crime

Minuit.
L'heure du crime.
Sortant d'une chambre voisine,
Un homme surgit dans le noir.
Il ôte ses souliers,
S'approche de l'armoire
Sur la pointe des pieds
Et saisit un couteau
Dont l'acier luit, bien aiguisé.
Puis, masquant ses yeux de fouine
Avec un pan de son manteau,
Il pénètre dans la cuisine
Et d'un seul coup, comme un bourreau,
Avant que ne crie la victime,
Ouvre le coeur de l'artichaut !

Maurice Carême

L'heure du crime

Minuit.
L'heure du crime.
Sortant d'une chambre voisine,
Un homme surgit dans le noir.
Il ôte ses souliers,
S'approche de l'armoire
Sur la pointe des pieds
Et saisit un couteau
Dont l'acier luit, bien aiguisé.
Puis, masquant ses yeux de fouine
Avec un pan de son manteau,
Il pénètre dans la cuisine
Et d'un seul coup, comme un bourreau,
Avant que ne crie la victime,
Ouvre le coeur de l'artichaut !

Maurice Carême

Devinettes

Qui décoiffe la mer
Avec des mains qu'on ne voit pas ?

Qui roule sa chanson
Dans la gorge des torrents ?

Qui n'est jamais si lourd
Que quand un oiseau meurt ?

Le vent, la pierre et le silence

Qui est ronde comme une joue
Et plus lourde que la peine ?

Qui habille le monde
Quand il se fait tard ?

Qui souffle chaque soir
La bougie au soleil ?

La pierre, le silence et le vent.

Jean-Pierre Siméon

Devinettes

Qui décoiffe la mer
Avec des mains qu'on ne voit pas ?

Qui roule sa chanson
Dans la gorge des torrents ?

Qui n'est jamais si lourd
Que quand un oiseau meurt ?

Le vent, la pierre et le silence

Qui est ronde comme une joue
Et plus lourde que la peine ?

Qui habille le monde
Quand il se fait tard ?

Qui souffle chaque soir
La bougie au soleil ?

La pierre, le silence et le vent.

Jean-Pierre Siméon

Trois microbes...

Trois microbes, sur mon lit,
Se consultent, bien assis.

L'un s'appelle Scarlatine.
Il parle d'une voix fine.

L'autre s'appelle Rougeole
Et prend souvent la parole.

Et le troisième s'appelle Oreillons
Ressemble à un champignon.

Ils discutent pour savoir
Lequel dormira ce soir

Dans mon beau petit lit blanc.
Mais fuyons tant qu'il est temps !

Ces trois microbes ma foi,
dormiront très bien sans moi !

Jean-Louis Vanham

Trois microbes...

Trois microbes, sur mon lit,
Se consultent, bien assis.

L'un s'appelle Scarlatine.
Il parle d'une voix fine.

L'autre s'appelle Rougeole
Et prend souvent la parole.

Et le troisième s'appelle Oreillons
Ressemble à un champignon.

Ils discutent pour savoir
Lequel dormira ce soir

Dans mon beau petit lit blanc.
Mais fuyons tant qu'il est temps !

Ces trois microbes ma foi,
dormiront très bien sans moi !

Jean-Louis Vanham

Trois microbes...

Trois microbes, sur mon lit,
Se consultent, bien assis.

L'un s'appelle Scarlatine.
Il parle d'une voix fine.

L'autre s'appelle Rougeole
Et prend souvent la parole.

Et le troisième s'appelle Oreillons
Ressemble à un champignon.

Ils discutent pour savoir
Lequel dormira ce soir

Dans mon beau petit lit blanc.
Mais fuyons tant qu'il est temps !

Ces trois microbes ma foi,
dormiront très bien sans moi !

Jean-Louis Vanham

Trois microbes...

Trois microbes, sur mon lit,
Se consultent, bien assis.

L'un s'appelle Scarlatine.
Il parle d'une voix fine.

L'autre s'appelle Rougeole
Et prend souvent la parole.

Et le troisième s'appelle Oreillons
Ressemble à un champignon.

Ils discutent pour savoir
Lequel dormira ce soir

Dans mon beau petit lit blanc.
Mais fuyons tant qu'il est temps !

Ces trois microbes ma foi,
dormiront très bien sans moi !

Jean-Louis Vanham

Conversation

Comment ça va sur la Terre ?

- ça va, ça va, ça va bien.

Les petits chiens sont-ils prospères ?

- Mon dieu oui, merci bien.

Et les nuages ?

- ça flotte.

Et les volcans ?

- ça mijote.

Et les fleuves ?

- ça se déroule.

Et votre âme ?

- Elle est malade.

Le printemps était trop vert
Elle a mangé trop de salade.

Jean Tardieu

Conversation

Comment ça va sur la Terre ?

- ça va, ça va, ça va bien.

Les petits chiens sont-ils prospères ?

- Mon dieu oui, merci bien.

Et les nuages ?

- ça flotte.

Et les volcans ?

- ça mijote.

Et les fleuves ?

- ça se déroule.

Et votre âme ?

- Elle est malade.

Le printemps était trop vert
Elle a mangé trop de salade.

Jean Tardieu

La puce

Une puce prit le chien
pour aller à la ville
au hameau voisin
à la station du marronnier
elle descendit
vos papiers dit l'âne
coiffé d'un képi
Je n'en ai pas
alors que faites-vous ici
je suis infirmière
et fais des piqûres
à domicile.

Robert Clausard

La puce

Une puce prit le chien
pour aller à la ville
au hameau voisin
à la station du marronnier
elle descendit
vos papiers dit l'âne
coiffé d'un képi
Je n'en ai pas
alors que faites-vous ici
je suis infirmière
et fais des piqûres
à domicile.

Robert Clausard